



Février 2018

Le port de Molène en 1945
(Photo : Collection privée)



*Le Président,
les Membres du Bureau de
l'Amicale Molénaise
vous présentent leurs Meilleurs Voeux
pour cette nouvelle année*

SKREO N0 119

FEVRIER 2018

SOMMAIRE

- Le mot du Président
- Etat Civil
- Réalisations de l'Amicale
- Le pèle mêle du Skréo
- Arthur Bihannic
- Nom des bateaux de la page de garde
- Le passage de l'équateur
- Les vœux du maire
- Gymnastique de l'esprit
- Le sauvetage à Molène au temps des avirons

STATUTS DE L'AMICALE.

(J.O du 04 . 08 . 1978 et du J.O du 22 . 01 . 1984 .)

- Amélioration du cadre de vie de tous ceux qui, à un titre quelconque, sont attachés à l'île Molène et à son archipel .
- Animation de l'île et pratique d'activités sportives, le champ d'activités étant étendu à tout l'archipel de Molène .

Siège social : Pen an Ero, Molène

Téléphone: 02 98 07 38 60

ou 02 98 03 48 69

Tirage de notre journal associatif à 373 exemplaires distribués à nos adhérents

NOTA : Nous demandons à nos adhérents de nous signaler par écrit leurs événements familiaux afin d'éviter oublis ou impairs dans la rubrique Etat Civil.
(et attention à l'orthographe !)

LE MOT DU PRESIDENT

Chers amis, bonne année à tous.

L'Amicale Molénaise vous présente ses meilleurs vœux pour 2018. Hélas, ces derniers temps, nous avons eu à déplorer de nombreux deuils, triste occasion pour se rencontrer. Par leur présence, les îliens ont montré leur compassion envers les familles éprouvées.

Et 2018, qu'en sera-t-il ? Tout le monde s'accorde à dire que ça continue... Mais aucune réponse à l'appel que j'avais lancé dans les derniers Skréos.

Le conseil d'Administration a décidé de reconduire les activités de 2017, qui sont explicitées dans le pêle mêle en page 9.

En fin de saison, le Conseil d'Administration fera le point de la situation et avisera en conséquence sur le devenir de l'Amicale.

1978-2018... 40 ans, c'est l'âge de l'Amicale, c'est-à-dire le « bel âge ». De par nos statuts, nous sommes une référence pour le public. En effet, connaissez-vous beaucoup d'associations qui consacrent temps et argent à améliorer le cadre de vie de leur localité ? Nous sommes le contraire de l'assistantat et sommes fiers de notre engagement et des résultats.

Regardez notre île. Elle rivalise avec le continent, et quantité de nos réalisations sont sous nos yeux pour notre bien-être et celui de nos visiteurs.

Nous avons en projet cette année de réaliser une fresque sur le pignon nord de la mairie avec l'écusson « Bienvenue à Molène ».

Si vous avez des idées, proposez-les...

Merci encore pour votre engagement et pour le temps passé à l'embellissement des zones fleuries et du cadre de vie notre île.

Bientôt les tarifs de transport risquent de faire des vagues. L'Amicale sera vigilante et agira auprès des élus pour la défense de nos intérêts.

Il nous a semblé judicieux de répertorier toutes les réalisations effectuées durant ces dernières quarante années d'existence de l'Amicale, pour montrer qu'une association, avec des bénévoles, peut faire beaucoup de choses, et, curieusement, apporter son soutien à la commune et à différentes œuvres.

René Masson

ETAT CIVIL

Du 15 octobre 2017 au 15 février 2018

Naissances au foyer de

Natasha et Gaël Dubosq (fils de Evelyne Dubosq)	Ilyan
Alexandra Breit et Mathieu Lamarcq (fille de Marie Pierre et Gaby Breit)	Léa
Elodie et Dimitri Brainville (petite fille de Anne Marie et Guy Cuillandre)	Ilan
Christophe et Céline Cuillandre (fils de Philo et Hubert Cuillandre)	Paul
Ophélie Masson et Julien Huet (fille de Annick et Lionel Masson)	Léana

Félicitations aux parents et bienvenue aux petits skréos

Décès

Francis Roger (Charcot pour tout le monde !)	Plouzané	77 ans
Madina Calament (amicaliste et résidente secondaire)	Brest	59 ans
Marcel Colin (amicaliste)	Brest	78 ans
Patricia Meunier Gigot (épouse de Philippe) (amicaliste, mariage à Molène en 2016)	Toulon	53 ans
Corentin Squiban	Landéda	19 ans

Guy Masson	Brest	84 ans
Roger Goasguen (artisan couvreur bien connu à Molène)	Brest	63 ans
Jeanne Podeur (née Querné)	Molène	95 ans
Nicole Lamoureux	Brest	55 ans
Pierre Berthelé (doyen et grand père de Christine Masson)	Ouessant	98 ans
Claude Créac'h	Plougastel-Daoulas	68 ans
Monique Le Bras (fille de Louis Masson « Piqueur »)	Brest	88 ans
Théophile Le Bousse	Molène	84 ans

Toutes nos condoléances

HOMMAGES

Sacré Francis. Plus connu sous le nom de Charcot, tu es né en mer d'Iroise, ton domaine ; tes cendres vont rejoindre les abîmes.

Tu as été un bon compagnon, taquin, farceur, moqueur, la boutade à la bouche, boute en train, porte drapeau de l'Amicale pour la marche Triélen-Molène. Tu tenais la scène à toi tout seul. Notre souvenir t'accompagne. Salut l'artiste.

René Masson

Marcel Colin. Un ami de plus qui nous a quittés. Dès le départ de l'Amicale, tu as grandement participé au travail de l'édition du Skréo, avec les moyens du bord comme on dit.

Hommage à un homme exceptionnel et d'une grande force morale.
Bel exemple de courage.

René Masson

NOTA

Afin d'éviter tout impair, nous vous demandons de nous signaler **par écrit, de façon précise**, et non oralement, tout événement familial que vous désirez voir publié dans le Skréo.

ET SI L'AMICALE N'AVAIT PAS EXISTE

Ce titre existait déjà dans le Skréo de février 2008. A l'occasion des quarante ans de l'Amicale, il nous est apparu opportun de refaire un point sur toutes les réalisations effectuées sur l'île, et aussi montrer que l'Amicale, par ses contacts avec différents organismes : Conseil départemental, CCPI, Penn ar Bed, PNRA, Parc Marin... a beaucoup contribué à améliorer notre cadre de vie à Molène.

Toutes ces actions, et il en manque certainement, ont été déclinées dans un ordre qui n'est pas forcément chronologique. *Le temps passe et nous passons...*

SUR L'ILE

- | | |
|--|---|
| Don à la mairie de 4600 francs (1978) | Remise en état du calvaire du Théven |
| Don à la mairie de 5000 francs (1980) | avec plantation d'arbustes |
| (pour réseau incendie) | Achat d'un lit d'honneur et chariot funéraire |
| Récupération verres et ferrailles (1982) | Achat d'un chariot pour le remontage |
| (120 fûts) . C'était le début de la | des canots |
| répurgation à Molène ! | Achat de tables de pique nique (10) |
| Installation baromètre à Penty ar Vag | Don de 500 francs à la ville de Brest pour |
| Remplacement barrière calvaire Théven | l'achat d'un scanner |
| Rénovation socle St Joseph | Réalisation des deux fresques du Roussin |
| Réalisation d'une aire de pétanque | Achat de tables de ping pong |
| Remise en état monument aux morts | Réception des groupes folkloriques du |
| Installation d'une plaque commémora- | PNRA |
| tive du Drummond au cimetière | Pique-niques dans tout le Finistère |
| Fourniture d'une vitrine pour le musée | Organisation de repas amicalistes sur l'île |
| du Drummond Castle | et sur le continent |
| Remplacement de la vitre de la statue | Financement du voyage à Lourdes de Mè- |
| de Notre Dame du Bon retour | re Louise et d'un accompagnant à son |
| | départ de Molène |
| Réalisation de la table d'orientation | Gestion à terre du Tour du Finistère à la |
| Fabrication de bancs publics | voile en 2003 (997 repas) |
| 7 en pierre | Mise en place du repas des anciens |
| 29 en bois (dont 7 doubles) | Les premiers vide-greniers |
| Dératisation de l'île à plusieurs reprises | Festivités de l'été qui font maintenant |
| Réalisation du terrain de foot | partie du normal : |
| Achat débrousailluse à disposition | -loto, pétanque, galoche |
| Achat photocopieuse, puis cadeau à la | -tournoi de foot |
| mairie après amortissement | -tir à l'arc, fléchettes |
| Réalisation de canots fleuris | -bal, jeux sur le quai ... |
| Confection des jardinets au puits de | La fameuse marche Triélen- Molène |
| St Ronan et au Karit | qui fait bien des envieux |
| Aménagement sentiers piétonniers | L'accueil des visiteurs à la gare maritime |
| autour de l'île | avec plantation d'agapanthes et décora- |
| Consolidation croix du Karit | tion de galets « Bienvenue à Molène » |
| Godille Molène-Le Conquet (1979) | Godille Le Conquet-Molène (1980) |
| Godille Molène-Ouessant | Godille Ouessant-Molène |

Curage du puits de St Ronan et pose
d'une grille de protection
Rénovation des fours à soude et des
murets (410 mètres)
Fleurs et annonces pour les décès
Journées environnement annuelles
Obtention de la reconnaissance
d'insulaires pour les secondaires
Edition du Skréo 3 fois par an
Tenue d'un dépôt de pain suite à la
fermeture de la boulangerie
Obtention tarif gratuit Molène Ouessant
Installation de toilettes sèches
à Penn an Ero

Animations diverses et variées
-Yerdalgues (1980) avec le groupe
Joubin au Kastell (185 personnes)
- Jean Dussoleil
- Les Marins d'Iroise
- Les voix du Four
Emploi de 2 Tuc pendant un mois
pour la propreté de Molène
Fourniture de bouteilles de plongée
pour l'entretien des corps morts
Installation de jumelles panoramiques
Installation d'une douchette de plage sur
le port

ET SUR LE CONTINENT

Les dîners dansants :

Au Foyer du Marin
Au Foyer d'Estienne d'Orves
Au Foyer de Pontanézen
A Kerédern
A Plouzané etc

Les sorties pique-nique :

A Huelgoat, Quiberon, Lorient, Bénodet, Ile de Batz, Trégastel,
Le Mont Saint Michel, Locronan, Sainte Anne d'Auray ...

Voilà un tour d'horizon de nos quarante ans de gestion de l'Amicale,
grâce à vous, nos fidèles adhérents. La liste des réalisations est impressionnante.

C'est ma dernière saison. Aux jeunes de prendre la suite et de continuer
à aider Molène à aller de l'avant. Vous avez des capacités, et je vous dis donc « Au
revoir ». Je garde le titre honorifique de « Président d'Honneur » que vous m'avez
attribué.

Kénavo et fier d'être Molénaï.

Toujours avec vous.

René Masson

LE PELE MELE

OUBLI DANS LE DERNIER SKREO

Nous avons oublié de mentionner dans le dernier numéro le nom de Stéphane Cuillandre, qui fait partie du Conseil d'Administration de l'Amicale. Tu es pourtant une cheville ouvrière, s'il en est, de notre association. Nous te prions de nous excuser de cette bévue.

PERFORMANCE SPORTIVE

Kévin Hervé, fils de Soizick et Joël Hervé et petit fils de Jeanne et André Mazan, vient de défendre la France, et aussi Molène évidemment, en obtenant au championnat du monde de natation à Budapest des résultats très prometteurs.. Voyez plutôt le palmarès :

100 m nage libre	61 ^{ème} /130		
50 m papillon	31 ^{ème} /130	3 ^{ème} français	
50 m libre	37 ^{ème} /150	4 ^{ème} français	
100 m dos		1 ^{er} français	20 ^{ème} mondial
50 m dos		1 ^{er} français	17 ^{ème} mondial

Le Skréo et Molène te félicitent et te disent Bravo Kévin.

PERFORMANCE SPORTIVE PLUS ANCIENNE (donc moins jeune)

Les performances sportives de nos jeunes sont à saluer et à applaudir. Il y a aussi des anciens qu'il ne faut pas oublier. Le Skréo ne pouvait pas passer à côté d'un article publié dans un livre de Jean Paul Ollivier, dit « Paulo la Science », journaliste, écrivain, et surtout connu comme reporter sportif du Tour de France pendant quarante ans. Dans ce livre, une page est consacrée à notre ami Arthur Bihannic, que tous les habitués de l'été à Molène voient tous les jours circuler à vélo sur l'île, à 85 ans comme s'il n'en avait que vingt.

Voyez ce palmarès en page 10 . Bravo Arthur et continue de pédaler pour notre plus grand plaisir à tous....

INCENDIES A MOLENE

La presse et la radio ont assez commenté les différents incendies perpétrés à Molène depuis quelques mois. Le dernier a touché deux maisons dans la nuit du 16 au 17 novembre dernier, celle de Armelle et Jean Yves Besnard entièrement détruite et celle de Evelyne Dubosq aux trois quarts endommagée, toutes deux appartenant à des amicalistes de longue date et très amoureux de Molène.

Notre réflexion n'est pas de revenir sur les détails de cet événement mais de souligner l'élan de solidarité qui s'est manifesté. De nombreux bénévoles ont aidé les pompiers, qui n'étaient pas nombreux à ce

moment, ceci dans la mesure de leurs moyens. La SNSM a mis en œuvre le Jean Cam, et la Louve du Conquet est aussi intervenue.

L'après est tout aussi difficile. Après l'émotion, il faut assurer la sauvegarde de ce qui reste de l'une des habitations. La Communauté Religieuse a mis à disposition une salle de classe inoccupée et saine, qui a permis de caser la plus grande partie des meubles du rez-de-chaussée et des appareils ménagers qui avaient survécu à l'incendie.

L'Amicale, quant à elle, a participé aux frais de transport de plusieurs bénévoles venus du continent, amoureux de Molène eux aussi, et ayant logé dans la maison encore sur pied, qui ont effectué le déménagement de ce qui était récupérable dès que l'expert a pu donner son aval.

Les familles de Evelyne Dubosq et de Jean Yves et Armelle Besnard remercient chaleureusement la municipalité, les pompiers et tous ceux qui ont participé, de près ou de loin, à la lutte contre l'incendie et à la sauvegarde de ce qui pouvait l'être.

LE SKREO

Nous tenons à remercier Marie Françoise Bidan de nous avoir, transmis des documents anciens qu'elle a retrouvés en triant les archives de sa mère, ce qui nous a permis d'en tirer : notre page de garde, une page où sont notés les noms des bateaux de l'époque et enfin un poème de madame Lafitte qui fréquentait assidûment l'île à ce moment-là ... pour le prochain Skréo

Que nos lecteurs qui ont chez eux des archives de ce genre, et il y en a certainement, suivent l'exemple de Marie Françoise...

LEDENEZ

La description et le fonctionnement des deux gîtes créés sur Lédénez ont été largement évoqués dans le dernier Skréo, indiquant un réel engouement pour ce style d'hébergement. Mais il y a du nouveau.

La municipalité envisage maintenant de réhabiliter l'ancienne cabane Calvez, sur Lédénez toujours, pour en faire un autre gîte plus confortable que les deux précédents.

Jugeant la gestion de tout ce petit patrimoine trop prenante et trop complexe, le conseil municipal a décidé de la confier à un professionnel du tourisme sous la forme d'un bail emphytéotique de 25 ans. Ceci veut dire que cette convention exonérera la commune de Molène des problèmes liés au fonctionnement, à la gestion du personnel ainsi qu'à la promotion et la commercialisation de ce produit original. En contre partie, l'île va bénéficier du loyer relatif aux bâtiments et des retombées touristiques qui vont profiter aux différents commerçants.

Maintenant, qui est ce gestionnaire ? Il s'agit de Franck Jaclin, très connu dans la région pour avoir acheté en l'an 2 000 le château de Kergroadez, en Bréles dont la réhabilitation, qui en avait bien besoin, est terminée. Depuis six ans, il est engagé dans un projet d'acquisitions de bâtiments avec vue sur l'océan, tel le Château de sable à Porspoder, des gîtes à Bréles, un hôtel à Lilia, un autre à Ouessant... et maintenant la gestion des

gîtes de Lédénez. Tout ceci dans sa logique de créer « La Route des Pingouins », avec des tarifs différents suivant la qualité et le lieu de résidence.

LE GRATTAJE

Tout le monde avait cru à un canular. Et bien non. ! Un gratteur de Molène, occasionnel ou pas, (on ne sait rien !) a empoché la petite somme de 30 000 euro en grattant au nouveau jeu « Yess » avec une mise de 3 euro chez Céline. Ce qui va inciter beaucoup de gens à suivre, et qui sait, à faire encore mieux.

Cet article a été écrit le 17 décembre, et depuis, le nom du gagnant est connu.

REUNION DE BUREAU

Petite réunion de bureau le mardi 16 janvier, avec une dizaine de participants seulement, mais les meilleurs !!!

Le sujet principal a été le maintien des activités traditionnelles de l'été, à savoir :

- repas des anciens le dimanche de la Pentecôte 20 mai
- repas des 40 ans de l'Amicale le samedi 7 juillet
- les lotos (dates à définir)
- la marche Triélen-Molène le dimanche 12 août
- concours de pétanque et galoche, ainsi que des actions pour l'environnement dont les dates seront définies au coup par coup.

A la demande du Président, **nous lançons un appel au peuple.**

Toutes ces animations ne se feront que si un responsable pour chacune d'entre elles se manifeste, responsable qui sera évidemment aidé par la (ou les personnes) qui s'en chargeait jusque là. Nous vieillissons tous et il serait dommage d'arrêter ce qui, jusqu'à maintenant, a fait le succès et la notoriété de l'Amicale.

Toutes les bonnes volontés, amicalistes ou pas (mais qui le deviendraient évidemment), seront les bienvenues. Il faut du sang neuf et aussi des idées nouvelles !!!

MARCHE TRIELEN- MOLENE

Comme indiqué plus haut, cette marche aura lieu le dimanche 12 août.

Les inscriptions seront ouvertes début mai. La priorité sera donnée aux amicalistes, (qui sont les premiers prévenus dans ce Skréo). Mais, attention, la demande risque d'être forte : c'est un dimanche, ce sont les vacances, et cette marche n'a pas eu lieu depuis 3 ans. A partir de juin, il n'y aura plus de priorité aux amicalistes.

De plus amples informations vous seront données lors de l'inscription. D'ores et déjà, la participation à la marche est fixée à 35 euro, comprenant l'accueil, le ou les bâtons de marche, le transfert vers Triélen, la marche, la pause muscadet et le repas gastronomique au Théven.

Inscriptions auprès de Raymond Guillou : Tél. 06 04 49 08 62



Arthur BIHANNIC

L'épopée du fils de pêcheur de Landéda

Son nom est tellement lié au C.C.Quilbignon que certains pensent qu'Arthur Bihannic est un Brestois de toujours, ils l'écrivent même dans de sérieuses encyclopédies consacrées au cyclisme. Que nenni ! Arthur n'a découvert Brest et le quartier de Kéranroux qu'à l'âge de quatorze ans, en 1947. Mais auparavant il avait vécu un véritable roman de guerre, ponctué de drames et de fuites vers les îles. Aîné d'une fratrie de dix enfants, Arthur qui perdit sa mère très jeune, elle avait trente trois ans, sut toujours faire face au destin. Dans les obstacles surmontés il a puisé des forces qui lui ont permis de traverser la vie avec un courage exemplaire.

Arthur est venu au monde à Landéda. Quelques décennies plus tard, les ribinou du Tro Bro Léon lui auraient été familiers. Les avances allemandes incitèrent son pêcheur de père à installer sa famille dans l'île de Bannalec, entre Molène et Ouessant. Le jour de la course de Jean-Paul Mellouët, on sait la reconnaître de la route côtière qui relie Kersaint à Argenton. Quelques résistants "empruntèrent" un jour la barque du père. Sans ressources la famille Bihannic regagna Landéda. Monsieur Bihannic réussit à se faire embaucher à l'arsenal et ce fut le grand départ pour la ville.

Malléjac, les François Mahé, dans les rues de Montparnasse il était usé par un début de saison dévoreur d'énergie.

"Je n'avais que vingt-trois ans. Je crois qu'il aurait été sage d'attendre un ou deux ans afin d'être vraiment prêt. Mais comment refuser le bonheur de participer au Tour de France ? Et les places étaient chères dans l'équipe de l'Ouest qui comprenait les Bretons mais aussi les Normands. A la onzième étape, entre Narbonne et Pau, j'abandonnais, épuisé. Peut-être étais-je un peu lourd pour franchir la montagne [77 kilos pour 1mètre 76.] ? J'avais surtout hypothéqué mes chances en accumulant les jours de courses avant le tour."

NORA

RECOVER

Extrait de palmarès

1955 : 9ème du Grand Prix des Nations, 4ème de Manche-Océan.

1956 : 2ème de l'étape Hyères Marseille du Tour du Sud-Est et de la première étape Apt-Digne du Dauphiné Libéré.

1958 : 6ème du Tour de l'Ouest. Vainqueur de deux étapes du Tour des Ardennes (2ème au classement général).

1961 : Vainqueur d'une étape de la mi-août à Rostrenen.

Notons aussi les deux places de dauphin au Circuit de l'Armorique à Ploudalmézeau.

Arthur Bihannic est né le 7 août 1933 à Landéda.

Naissance d'une vocation

Il était urgent pour Arthur d'entrer dans le monde du travail. On l'inscrivit au centre des apprentis du Bouguen. Il rêvait d'être menuisier. Il se retrouva plâtrier. Il ne le regretta pas. Pour rejoindre le centre, la rude montée de Kervallon était un passage obligé. Inutile d'ajouter que le vélo était le moyen de locomotion de l'époque. D'autres, plus âgés que lui et licenciés dans un club cycliste, empruntaient le même chemin. Déjà il leur était supérieur. Après une année de football à la Légion Saint-Pierre, comme demi-centre, poste naturel pour un garçon robuste, taillé en force, il signait sa première licence au C.C.Quilbignonnais.

Arthur progressait régulièrement. En 1954, il franchissait cinq fois en tête la ligne d'arrivée avant de rejoindre son régiment à Rennes. Grâce à la compréhension du capitaine Le Gac, un Saint-Politein, il put s'entraîner pendant les deux années passées sous les drapeaux. Celui-ci l'autorisa à disputer le Grand Prix des Nations. Sur les 160 kilomètres du parcours Jacques Anquetil pulvérisa le record de l'épreuve. Dans un lot très relevé Arthur n'eut pas à rougir de sa neuvième place.

Tour de France 1956

Si pendant l'hiver, le jeune homme entreprenant s'était déjà installé comme travailleur indépendant, il réussissait pourtant à accumuler 4000 kilomètres d'entraînement avant de disputer Paris-Nice. Il était désormais professionnel, chez Rocher, une petite équipe dirigée par Roger Lambrecht. Il n'avait ni fixe et devait régler lui-même les cotisations de la sécurité sociale. Dure époque ! La neige et la grêle bloquaient les cols. Il apercevait la silhouette grelottante de Fausto Coppi. Il enchaîna par le Tour du Sud Est, obtenant la seconde place derrière Stablinski lors de l'étape Hyères Marseille. Au Dauphiné Libéré, il épinglait encore un premier accessit à son palmarès. Il s'illustrait aussi dans Paris Valencienne (6). C'était beaucoup, c'était trop. Quand il s'est faufilé, tremblant un peu derrière les anciens, les Jean

Animateur du Tour de l'Ouest

Revenu au bercail, Arthur donna la priorité aux épreuves régionales et notamment au Tour de l'Ouest. En 1958, au sein d'une modeste équipe Urago il se mêlait à la lutte entre les grands. A Brest, il était encore troisième du général, avant de se classer sixième au final. Il venait pourtant à peine de récupérer du Tour des Ardennes où il avait remporté deux étapes, porté le maillot et conclu par une deuxième place au classement final. La présence de son ami Manu Crenn, lui aussi très efficace sur ces collines pleines de rudesse, lui permettait sans doute de supporter ces semaines d'exil. Mais l'essentiel se déroulait autour de nos clochers bretons où pour vaincre les Ruffet, les Picot, Les Thomin, ce bon rouleur et sprinter moyen (Arthur dixit) devait s'élaner de loin. Sa puissance athlétique s'affirmait dans cet exercice.

Papy est un Héros

En 1962, Arthur tourna définitivement la page du vélo. L'artisan développa son entreprise. Un jour il eut onze ouvriers. La dynastie des Bihannic avait la volonté d'entreprendre. Son frère Jean-Louis, le petit dernier qu'une chute priva de la victoire dans la finale du premier Pas Dunlop (il se classa troisième), créa une entreprise de couverture d'une belle ampleur.

Arthur Bihannic vit une retraite paisible, au côté de René qu'il a épousée l'année du Tour de France. Il partage son temps entre Molène, où le descendant de pêcheur a son bateau, et le "continent". Le vélo, il le pratique dans l'île. Nous aurions voulu lui faire dire que l'ancien bon cyclo-crossman qu'il était parcourt les dunes de Molène. Mais non, il n'emprunte que les voies cyclables. Sur le continent, dès l'aube il bricole chez l'un de ses trois enfants, tandis que les petits-enfants feuilletent son press-book en rêvant des exploits de leur papy, ce héros.

LE PORT
1945

LÉDÉNEZ
CÉLINE Jean Monot

1^{er} RANG PATRON
MIROIR DE JUSTICE Créach Yves
EXPLORATEUR Masson Jenis
S^{TE} ANNE Le Bouste Marcel
FLEUR DE LISIEUX Carion Louis

3^e RANG
COURS APRÈS Bidan Maxime
BOUCEAU DU MARIN Bidan Amboise
S^T JEANNE D'ARC Créach Jean
CROIX DE LORRAINE Bidan Yves
THÉTIS Le Bras Théophile
MER DE MISÉRICORDE Créach Louis
AIMÉ ANDRÉ Delarue Charles
ANGÉLUS DE LA MER Cordeleur Alice

2^e RANG
AS DES AS Cuillandre Aimé
MONT-PÉLÉ Séguin Joseph
CLOCHER DU VILLAGE Masson Albert
S^T JEAN Cuillandre Jean
MARECHAL FOCH Tual Auguste
JEUNE HORTENSE Delarue Auguste
POURQUOI PAS Le Bras Joseph
REINE DE FRANCE LE GUEN F.
PETIT POUCKET MATHON Eugène

4^e RANG
JEANNE LUCIENNE ROCHER Ernest
COURONNE DE MARIE ROCHER Jean
ROUANEZ BAEIZ IZEL Carion Louis
S^T JOSEPH MATHON Charles
S^{TE} MARIE CRÉACH Sandre
ÉTOILE DU MATIN PODEUR A

HOMARDIERS

S^T THÉRÈSE GOACHET Séverine
GENEVIEVE LE GUEN Jean Marie
GENERAL DE GAULLE Cuillandre Noël
ELIANE II GOACHET Charles
CONFIANCE EN DIEU BALLEU Théodore
N^{TR}E DAME DU ROSAIRE GOACHET Amhaire
MARCOUIN DELARUE Aimée
JEUNE CECILE TUAL Théophile
STELLA MARIS ROCHER Auguste
EPERLAN Le Bouste Aristide
ÉTOILE DU NORD Carion Jean

Voici de nouvelles pages du récit de Franck Guillou, appelé du contingent sur La Jeanne d'Arc en 1995.

LE PASSAGE DE L'EQUATEUR

.....

Nous quittons Récife le 16 janvier, avec en tête le passage de l'équateur dans deux jours, au cours duquel je serai, avec mes camarades dits "néophytes", bizuté.

Et je n'aurai pas le temps de gamberger car, dès le dîner, nous sommes attendus de pied ferme par les "dignitaires" (ceux qui ont déjà été bizutés lors d'une précédente campagne). Ce soir, je mange par terre, sans couvert et interdiction de m'aider de mes doigts. Un ancien a mélangé le contenu de mon plateau pour en faire une bouillie agrémentée de ketchup et assaisonnée de sel et de poivre que j'ai bien sûr dû terminer. A l'issue de ce repas de rêve, quelqu'un m'annonce : "Guillou, ce soir tu seras néo-poubelle". On m'accroche un sac poubelle autour du cou. Les "dignitaires" y vident leurs restes en quittant la cafétéria. L'odeur est assez insupportable, au point d'en vomir. Mais je prends bien la chose, n'étant pas le seul dans cette situation. Ce soir, je me dispense d'une visite au bar équipage. Le bizutage aurait aussi débuté là-haut. Je préfère vivre caché sur ma bannette, rideaux tirés.

"Baisse la tête néophyte, on ne dit plus adjudant mais noble dignitaire". Voilà l'accueil qui m'est réservé à la buanderie ce matin. Le bizutage équatorial est ainsi fait. Inutile de contester, je fais ce qu'on me commande de faire. Respect à outrance et obéissance, sur fond d'humour noir.

J'intègre vite ces nouveaux codes de conduite. Il n'y a plus de grades à bord, seulement des néophytes et des dignitaires. Il y a trois catégories de néophytes : le "simple néo", le "néo récalcitrant" et le "néo puant". Chacun est marqué au feutre d'un "N" sur le front par les "dignitaires" ou "chevaliers". On y a tous droit, personne ne peut échapper aux brimades et aux ordres les plus farfelus. Mieux vaut s'exécuter car les plus récalcitrants qui osent se rebeller le paient très cher, notamment lors des repas. J'ai joué le jeu hier soir, on me laisse donc tranquille. Je continue à manger à quatre pattes sans couverts mais j'évite les boissons à base de vin rouge, de sel et de lait par exemple. On ne me bouscule pas, on ne renverse pas ma nourriture par terre avec obligation de la manger, on ne m'enduit pas de farine et d'eau, on ne m'attache pas au plafond. Car voilà ce qui arrive aux effrontés. Un de mes camarades de jeu a passé une partie de son après-midi suspendu au plafond de l'entrée de la buanderie, habillé en libellule, avec l'ordre d'annoncer à chaque passage d'un dignitaire : son nom, son grade et *"je suis une libellule"*. Dans ce cas, on reste dans l'acceptable, dans la blague de potache. Mais des débordements auraient lieu, des abus insupportables : certains auraient été enduits de peinture en soude machine, d'autres invités à sucer un godemichet ou à embrasser le sexe d'un camarade...

Une nouvelle épreuve attend les néophytes. Un jour avant le passage, ils doivent venir chercher leur convocation pour se présenter devant Neptune (dieu des océans). Cette convocation, un bout de papier de quelques centimètres, est placée entre les fesses d'un facteur, rôle joué par un homme d'équipage bien charnu, lesquelles fesses ont été au préalable enduites d'aliments dont les dates de consommation ont été largement

dépassées. Pour compliquer la tâche, la missive est collectée les mains attachées dans le dos, comprenez avec la bouche et les dents.

Après deux journées de bizutage, vient le temps du rite plus officiel et la présentation à Neptune. Un temps de passage devant les plus hauts dignitaires, organisé par l'Etat Major.

Le rituel du passage de la ligne remonte aux premières traversées de la marine à voiles. En ce temps-là, en plus de donner un nouvel état aux jeunes matelots, cela venait exorciser les peurs du franchissement de la limite d'un monde totalement inconnu. Un inconnu bien réel, déboussolant car les marins perdaient leurs repères d'étoiles et leur nord. La peur de tomber dans le néant était réelle ; un monde inversé avive les plus grands fantasmes. À cette époque, il semble que le rituel était limité à l'immersion par des seaux d'eau de mer.

Ce passage devait leur faire prendre conscience d'un ailleurs, d'un Nouveau Monde. Ce rituel était certainement la réponse au mythe universel de la fin du monde qui n'est jamais définitive, elle est généralement suivie d'un Nouveau Monde régénéré. Et pour marquer les esprits, il faut bien signifier ce passage. Pour que le marin soit imprégné de ce passage, il va devoir endurer mille épreuves. Dans la marine de tourisme, parfois il existe une petite cérémonie de passage de l'équateur où l'on propose aux passagers de boire une gorgée d'eau de mer... Il est évident que cela devient du folklore et n'a plus aucun sens. Peu à peu, dans la « royale », ce rituel s'est apparenté à un Carnaval, sans pour autant en perdre son sens initial.

Il est très mal vu, et cela pourrait briser sa carrière, qu'un jeune officier essaie de se soustraire à ce rituel. Il en va de même pour d'anciens marins ayant effectué leur travail en métropole, se retrouvant néophyte en fin de carrière.

L'ordre établi n'a plus lieu et c'est un temps suspendu, inversé, qui débute ; une kermesse en pleine mer. Coupées du reste du monde, en vase clos total, les épreuves se déroulent 24 heures sur 24. C'est le passage de jeune matelot à celui de marin, comme il existe le passage d'adolescent à celui d'homme.

"Tremblez néophytes..."

C'est le jour J, latitude zéro. Point de clairon ce matin, le traditionnel branle-bas est remplacé par une marche funèbre. Parqués à l'arrière de la Jeanne dès 08h30, tous les néophytes sont accueillis par des lancers d'oeufs et de poireaux, suivi d'une séance de rinçage aux lances à incendie. Le décor est planté, sous les rires et les cris de contestation des quatre cents maudits du jour.

Notre chemin de croix se poursuit sous la surveillance de nos bourreaux : en formation serrée, à genou sur le bitume, nous entamons une série de tours du pont d'envol, sous les quolibets et les coups des dignitaires. Je me relève en grimaçant, mes genoux en sang.

Neptune, suspendu sur son trône au niveau de la passerelle de navigation, escorté par le prêtre et l'astronome, a hurlé sa colère et livré ce discours :

« En ce jeudi 18 janvier, jour de l'an de grâce 1996, moi, Neptune qui suscite les tempêtes et commande les flots, je vous souhaite la bienvenue, o fiers navigateurs. Vous ayant aperçus dans la flamboyante ondée du majestueux Phoebus, "Mercure", rapide messenger m'annonce l'audacieuse intrusion de votre nef aux confins de mon royaume. Et la fidèle Iris m'informe que vous êtes l'équipage de la Jeanne d'Arc et que vous venez de France. Soyez mes hôtes d'un jour ».

« Mais que vois-je? Quel est cet infâme troupeau de bestiaux !! Sont-ce des néophytes que vous m'offrez donc là? Oh !! Vile multitude, craint mon regard divin, Craint mon juste courroux ! Infâmes pourceaux, inclinez-vous devant ma majesté ! Abjecte engeance qui ose souiller ces lieux sacrés et en cet état paraître

Tremblez ! Tremblez Néophytes !

Vous allez subir un baptême purificateur qui permettra peut-être de passer de l'état de non-être à celui de Chevalier des Mouillés, Colorés et Enfarinés. Gendarmes, veillez que pas un n'en réchappe. Juges soyez implacables, faites passer ma justice sans faiblesse. Cireurs et infirmiers mettez de la couleur et appliquez les potions. Fiers sauvages de la tribu des Oula Oula Sa Fait Bobo, noyez-les tous, je reconnaitrai peut-être les miens. Boulangers, appliquez la blanche pulvérence et humectez-la bien de l'ovoïde produit de nos sociétés aviaires. Il faut que ça colle. Quant à vous, heureux mortels, profitez pleinement de ce jour de liesse. Je vous souhaite agréable compagnie et plaisirs raffinés. Ma divine protection vous accompagnera jusqu'au terme du voyage. Et peut-être même qu'il fera beau le jour de l'arrivée.

Bonne mer et bon vent ! Venez, chère Amphitrite, que vos chastes paupières dévoilent vos beaux yeux afin qu'ils se réjouissent de cette intronisation salée. Et maintenant, que la fête commence, car tel est notre bon plaisir ! "

Ce midi, le repas (des pâtes froides servies dans des bacs) est pris sur les passavants. Nous sommes entassés, et attendons pendant environ deux heures notre baptême.

Sous un soleil de plomb, les bizuths passent devant plusieurs ateliers symboliques encadrés par les gendarmes.

Le Juge me signifie ma sentence : *"le néophyte puant Guillou, afin de passer une campagne en touriste, a tenté de saboter l'embarquement des véhicules. Neptune te condamne à la double !"* C'est à dire deux tours de circuit. L'avocat, pas toujours de bonne foi, tentera en vain d'amoindrir cette sentence. A quatre pattes toujours, le regard baissé, je me présente devant la belle Amphitrite pour lui baiser les pieds, qui ont été enduits de moutarde. L'évêque, aidé des enfants de chœur, vient à mon aide en me donnant la communion et l'absolution.

Puis, l'infirmier s'emploie à ce que j'ingurgite une bonne dose de la potion nécessaire à mon retour des mers du Sud : un mélange très épicé que l'on me fait boire à la seringue. Je suis à deux doigts de vomir avant que la tribu des sauvages installés dans une piscine d'eau de mer m'y plonge pour me faire boire la tasse par trois fois. Je suis sorti de la piscine et confié aux boulangers qui m'enduisent copieusement de farine. A l'issue du deuxième passage, je suis à moitié sonné et prends le temps de me remettre de mes émotions. Lorsque je passe sous la douche située en bout de circuit, je dois m'employer pendant au moins trente minutes pour me débarrasser de la farine, collée à mes cheveux et mes poils. Mais enfin ça y est : me voilà chevalier de la ligne. Neptune m'a puni, mais m'a évité la condamnation à mort

Franck Guillou

Voici de très larges extraits de l'allocution de monsieur le Maire de Molène lors de la cérémonie des vœux à Molène le 16 janvier 2018.

VŒUX DU MAIRE

Chers amicalistes et amoureux de Molène, je vous présente tous mes vœux de bonheur pour cette nouvelle année, qu'elle soit pour vous une belle année, une année d'épanouissement dans votre vie personnelle, professionnelle, associative et insulaire ... J'aimerais également que nous ayons une pensée pour tous ceux qui nous ont quittés en cette année 2017, je pense également à leurs proches et leur renouvelle mon soutien dans ces moments douloureux.

Ce début d'hiver fût rude, une météo exécrationnelle nous rappelle que nos îles du Finistère sont aux premières loges lors des tempêtes hivernales. J'en profite pour remercier l'ensemble de la compagnie maritime Penn ar Bed qui, malgré ces conditions météo difficiles, voire périlleuses parfois, ont réussi à assurer le maintien du service maritime insulaire.

S'il est vrai qu'en cette saison, nos îles se dépeuplent et que le sentiment d'isolement se fait plus intense, ceux qui restent maintiennent cependant une harmonie de vie en adéquation avec cette période hivernale. Je tiens, à ce propos, à remercier toutes les associations qui dans le domaine social, culturel, environnemental ou évènementiel animent et contribuent au dynamisme de notre île.

En cette fin d'année 2017, une série d'incendies volontaires a traumatisé la population Molénaise ; aujourd'hui les choses sont rentrées dans l'ordre et le temps est à la reconstruction. Mais je tenais à remercier, en mon nom et ceux des propriétaires des maisons détruites, toutes les personnes qui sont venues aider et soutenir matériellement ou moralement leurs amis insulaires...

Je voudrais souligner que cette solidarité insulaire n'est pas un cliché et, si elle se manifeste surtout lors des coups durs comme on dit humblement ici, les petites attentions quotidiennes, que tout un chacun porte à ses voisins, rendent la vie plus facile et à défaut de soleil réchauffent le cœur...

Je remercie également les élus, le personnel communal pour l'ensemble de leur travail au quotidien, ainsi que tous les bénévoles qui oeuvrent pour le bien-être de tous : les pompiers, la SNSM, les infirmiers, le personnel de l'ADMR, la congrégation des sœurs, le directeur de l'école primaire ainsi que tous les professeurs du collège du Ponant.

Merci aussi à tous les acteurs, commerçants, artisans, pêcheurs, agriculteur (et oui nous avons un nouvel agriculteur sur Molène depuis le mois Février 2017) qui, par leurs différentes activités, contribuent à maintenir une vie économique et sociale dans l'île.

En 2016, les renouvellements démocratiques et les réformes de l'état avaient fortement impacté à la baisse les dotations des communes. En 2017, le nouveau gouvernement En Marche du président Macron nous prédit d'entrée de jeu de nouveaux efforts. Et c'est vraisemblablement vers une marche forcée que nous allons attaquer 2018...

Dans ce contexte budgétaire contraint, une gestion toujours plus rigoureuse de nos dépenses est indispensable, car notre commune ne dispose d'autres revenus que ces dotations d'état ...

Bien que nous soyons revenus en 2017 à une situation économique globalement plus saine, et ce, grâce en grande partie à la dotation forfaitaire annuelle de l'état pour compenser les dépenses supplémentaires liées à l'insularité, nous sommes conscients que cet équilibre reste cependant très fragile.

En 2017, les quelques travaux effectués pour une valeur d'environ 300000€ ont été très bien subventionnés et n'ont pas mis en danger cet équilibre économique.

Nous avons ainsi terminé la mise en conformité de la station de traitement d'eau potable, le remplacement des huisseries sur les bâtiments communaux, la rénovation des cabanes de Ledenez en refuges de mer, et aussi commencé la mise en valeur des espaces naturels par de l'éco pâturage et la protection des sentiers côtiers, ainsi que la mise en place de toilettes sèches sur le quai, d'un boulodrome ainsi qu'un local pour la location de kayaks à Penn An Ero.

Mais tout cela, vous vous en doutez, demande beaucoup de rigueur, de persévérance, de travail et apporte pas mal de soucis ...

Nous avons également effectué beaucoup de travail administratif et si cela ne se voit pas, c'est pourtant une part majoritaire du travail qui demande énormément de temps et de disponibilités. Je ne vous citerai pas toutes les réunions auxquelles le maire d'une petite commune se doit d'assister, mais cela impose de nombreux déplacements ...

En 2017, de nombreuses compétences ont été transférées des communes aux communautés des communes (par exemple pour Molène la compétence tourisme a été transférée à la CCPI), et en ce début d'année 2018, la compétence eau et assainissement sera également transférée à la communauté de communes.

D'autres compétences ont été transférées des départements aux régions, ainsi, en ce qui nous concerne, la compétence des transports et donc du transport maritime est maintenant une compétence régionale.

Si, à travers ces transferts, nous changeons d'interlocuteurs, les problématiques restent les mêmes et nos revendications aussi bien-sûr ...

Nous continuons également à travailler sur la communication avec Tourisme en Finistère, l'AIP, la PAB, la Région, le pays de Brest et Tourisme en Pays d'Iroise afin d'optimiser la promotion de notre île.

Je vous l'ai déjà dit et je le répète, le tourisme représente pour Molène un mode économique important et incontournable.

Mais afin de pouvoir accueillir les touristes dans de bonnes conditions, il nous faut encore investir dans quelques améliorations paysagères, patrimoniales et environnementales qui profiteront également aux insulaires.

Par ailleurs, les activités culturelles, festives et sportives contribuent également à dynamiser notre île.

Différentes animations ont marqué cette année 2017 et pour une meilleure efficacité nous avons souvent mutualisé les moyens respectifs des différentes associations, de la mairie et d'autres partenaires ...

Cette année 2018 devrait aussi vous offrir de belles manifestations.

L'entraide entre bénévoles n'est pas un vain mot, pour preuve des Molénais participent régulièrement à l'Ilophone à Ouessant tandis que des Ouessantins ont assuré comme

des vrais chefs, en mijotant un ragoût de saucisse pour le stand de Molène lors du festival insulaire à Bréhat !!! Comme quoi tout est possible ...

En ce début d'année, je vais vous présenter succinctement les différents projets pour 2018

Par ordre chronologique les travaux prévus cette année sont :

Du 15 Février jusqu'à fin Mars, nous allons effectuer une opération d'envergure de dératisation complète des Ledenez et de Molène, une telle opération n'a jamais été faite sur une île habitée ...

Mars /avril nous devrions commencer le remplacement de l'éclairage public existant par un éclairage LED, ce projet qui fait partie du programme TEPCV (convention passée entre l'état et les îles du Finistère) est mené par le SDEF.

En projet également, nous continuons notre programme de mise en valeur des espaces naturels, ce chantier est porté par la CCPI, le PNRA et la commune de Molène.

Sur le Ledenez Vraz de Molène, nous allons cette année restaurer l'ancienne cabane Calvez pour en faire un gîte et ainsi augmenter la capacité d'accueil pour ce produit naturel et écologique.

En 2017, les refuges de mer ont connu un réel succès malgré une ouverture tardive et, il faut le dire, une certaine inexpérience de notre part dans le domaine de l'hébergement de loisir.

C'est pourquoi cette année nous avons décidé de confier la gestion des refuges et du gîte à un professionnel du tourisme.

Nous avons d'autres travaux qui, s'ils ne représentent pas de gros investissements, demandent un peu de temps de mise en œuvre et de recherche de subventions ; ainsi nous avons à effectuer :

- La réfection de la voirie communale

- La réparation d'une partie du hangar des pêcheurs sur le quai

- Le remplacement de portes dans certains locaux de la commune

- Des gouttières à remplacer, des peintures de ravalement à faire.

Bref nous avons de quoi nous occuper ...

D'autres projets sont pour l'instant dans les cartons, et comme je l'ai déjà dit, nous sommes à l'écoute de toutes vos suggestions et accueillons avec plaisir tous ceux qui ont comme nous la volonté de développer la vie sociale, associative et économique sur notre île.

Je terminerai enfin en vous remerciant de votre confiance ; toute l'équipe municipale et moi-même nous renouvelons nos meilleurs vœux pour 2018 et ferons tout notre possible pour mener à bien la tâche pour laquelle vous nous avez élus. Toujours à l'écoute des Molénais et de ceux qui aiment notre île, nous sommes disponibles pour échanger cordialement sur tous les sujets qui vous intéressent ...

Kenavo et à très bientôt

Daniel Masson

GYMNASTIQUE DE L'ESPRIT

Quelques unes sont connues mais il y en a de nouvelles !

Chandail	jardin plein de gousses
Syntaxe	Fête des impôts
Sismique	Salaire élevé car six fois le salaire minimum
Pomme dauphine	Pomme de terre arrivée 2 ^{ième} à Miss Patate
Les tôles ondulées	Les vaches aussi
La camisole	La drogue rend solitaire
Un enfoiré	Une année de perdue
Le mascara	Déguisement pour rongeurs
Fêtard	Il faut rentrer se coucher
Groupe sanguin	Les perdants du loto
Chinchilla	Emplacement réservé aux chiens pour leurs besoins
Considéré	Tellement il est con qu'il n'en revient pas lui-même
Un skieur alpin	Le boulanger aussi
Téquila	Interpellation d'un inconnu chez soi
Ingrid Betancourt	Femme qui ne comprenait rien à l'école (mais riche)
Portail	Cochon thaïlandais
Liban	Canapé clic clac
Chauffeur de corbillard	Pilote décès
Aventurier	Maintenant tu pleures
Mercato	Maman pratiquante
Patois Nîmois	C'est qui alors ?
Les ciseaux à bois	Les chiens aussi

LE SAUVETAGE EN CANOTS A RAMES

Le 13 août dernier était fêté le 150ème anniversaire de la Station de Sauvetage en Mer de Molène. Lors de son allocution, Jean Maout a évoqué avec force détails les différents sauvetages effectués à la force des bras par les sauveteurs de Molène depuis l'année 1867, date à laquelle l'île recevra sa première baleinière le « Saint Ronan ».

Tout est répertorié : les différents canots, le nom des patrons successifs, les sorties et différentes anecdotes. Après avoir évoqué brièvement les sorties des canots à rames « Saint Ronan » et « Amiral Roussin » sous les commandements de César Le Mao, Jean René Masson, Etienne Gouachet, Aimable Delarue et Joseph Le Bras... Jean Maout revient plus particulièrement sur les recherches qu'il a faites sur Aimable Delarue. « *Je connais mieux sa vie et pour cause, ses récits ont émerveillé mon enfance et suscité l'admiration que j'ai toujours pour les marins pêcheurs de cette époque* ».

.....

L'histoire de notre île est jalonnée de naufrages et, avec le « Roussin », le sauvetage à Molène rejoint une épopée qui aujourd'hui dépasse l'entendement.

.....
Aimable Delarue dit « Tonton Mab » ou « Bouille » est né en 1859.

A 8 ans, il embarque comme mousse et commence une carrière de marin pêcheur qui ne sera interrompue que par un service militaire de 3 ans et 8 mois, durant lequel il se fera remarquer pour avoir fait à la rame un aller retour entre le port de Brest et son île, lors d'un week-end qu'il avait choisi, en jouant avec la marée et les courants.

En 1893, il sera atteint du choléra, qui fit une cinquantaine de victimes sur l'île. Il survivra. Il était alors brigadier sur le « Saint Ronan ».

En 1896, il avait réalisé un exploit qu'il racontait souvent.

Deux goémoniers, mari et femme, à bord du « Surcouf » de l'Aber-Ildult se laissent surprendre par un violent coup de vent alors qu'ils coupaient du goémon à proximité de l'île de Trielen; ils tentent de gagner l'île de Lédénez, trop tard, le flot et le vent de S.O. sont devenus trop forts, leur barque, voiles déchirées, s'échoue sur la roche Lost ar gok et coule; ils trouvent refuge sur la roche qui se couvre par la marée montante et les déferlantes, la mer étant devenue très grosse.

Quatre pêcheurs molénais conscients du drame qui se joue, Pierre MAREC, Aimable DELARUE, Mathieu MASSON et Jean-Marie MASSON se portent à leur secours dans une barque de pêche. En raison de l'état de la mer il leur est impossible d'accoster la roche. Un filin autour de la taille d'Aimable DELARUE et un autre molénais, dont je n'ai pas retrouvé le nom, sautent à l'eau et nagent vers la roche où les goémoniers ont déjà l'eau jusqu'à la taille. La femme se laisse saisir et ramener au bateau de pêche sans difficulté majeure.

Mais Aimable DELARUE se trouve confronté à un homme fou de terreur qui refuse de quitter la roche; faute de pouvoir le raisonner, il se saisit de l'homme qui se débat et lui déchire l'oreille avec ses dents; il devra l'assommer pour le ramener au canot. Il gardera une oreille réduite dissimulée sous sa casquette.

Dans la nuit du 20 au 21 octobre 1911, vers une heure du matin, le vapeur espagnol « Gorbea Mendi », échoué sur Beg Litiry, près de Quémènes, avec 54 hommes à

bord, lance des signaux de détresse. Les vents de sud ouest soufflent en tempête. Malgré les supplications de sa femme, sœur d'Etienne Gouachet, Aimable Delarue décide de lancer le « Roussin ». Les journaux de l'époque ont beaucoup brodé sur cette opposition de la femme d'Aimable Delarue, un journal parisien affirmant même qu'elle avait fermé la porte de la maison pour empêcher son mari de sortir et que celui-ci avait dû sauter par la fenêtre. C'est mal connaître le respect qu'avait cette femme pour son mari. En réalité, elle va demander à sa plus jeune fille âgée de dix ans de courir après son père pour le supplier de rester. L'enfant s'accrochera au pantalon de son père, qui, sans un mot, la plantera dans un tas de bouse jusqu'à ce que sa mère vienne la délivrer. Ma mère, qui était cette petite fille, racontera cette histoire tout au long de sa vie.

Le « Roussin » mettra 3 heures pour atteindre le navire espagnol qui n'était plus qu'une épave. Confronté à un véritable ouragan, le canot, par moments, ne sera plus gouvernable. Enfin, à 4 heures du matin, un va et vient pourra être installé et il faudra quatre rotations au « Roussin » entre l'épave et Quéménes pour sauver les 54 naufragés.

Le 19 novembre 1916, le « Tenbergen », un caboteur hollandais s'échoue sur Ar C'hal Bouchou à 3 milles dans le nord ouest de Béniguet. L'alerte est lancée, la tempête est effroyable et les creux dépassent les dix mètres. « J'ai bien cru que nous allions tous y passer » dira Aimable Delarue. Le canot du Conquet « Lieutenant Pierre Gérusez » restera bloqué au niveau de Béniguet, impossible d'avancer contre le jusant et le vent en furie de noroît. Il restera des heures en attente d'une accalmie, et devra rentrer au Conquet.

Le « Roussin » mettra cinq heures pour atteindre le navire en détresse et réussira à prendre à son bord 18 membres de l'équipage.

Aimable Delarue oublie de parler du vapeur suédois « Manninkam » qui s'est échoué le 22 février 1916 sur la roche des « Pourceaux ». Il est patron du « Roussin » et constate qu'il est impossible d'accoster et de mettre en place un va et vient. Alors, il se noue un filin autour de la taille et plonge une trentaine de fois dans l'eau glacée. Il réussit à ramener au canot 20 personnes qui, déjà dans l'eau, allaient à une mort certaine (cité par Le Cunff dans « S.O.S. Atlantique » page 46).

Il oublie aussi cet épisode daté du 7 décembre 1897 où, pour sauver un homme accroché à une roche par une mer démontée, il a plongé avec un autre canotier, René Masson (dit « Mildix »), pour attacher un filin autour de la taille de cet homme. Etienne Gouachet, alors patron du « Roussin », qui pourtant en a vu d'autres, dira au recteur Guillaume Le Jeune qu'il a eu peur pour Delarue « celui-ci a pu, non sans peines, retirer sa ceinture pour la remettre au naufragé qui était parfois invisible sous les lames écumantes, et il a fallu ensuite qu'il l'accompagne en nageant dans cet endroit très profond et très mauvais » (rapport de mer).

Il serait fastidieux d'évoquer toutes les sorties du « Roussin » sous le commandement d'Aimable Delarue. Pour autant, les exploits du « Roussin » ne doivent pas être oubliés car ils sont aussi ceux des canotiers, 10 rameurs qui souquaient ferme sur les avirons. Ces exploits auront un impact médiatique considérable, étonnant pour l'époque.

Les articles de la presse nationale sont nombreux et traduisent dans leurs intitulés l'admiration des journalistes :

« l'île des sauveteurs » Ouest-Eclair 1934 et « Grandeur des îles » 1945

« Molène capitale mondiale du sauvetage » Jacques Elies 1972 le Télégramme (?)

« l'homme qui sauva 400 personnes » Revue « J'ai vu » 1918 et « Je sais tout » encyclopédie pour la jeunesse 1922

« l'homme le plus décoré de France », Ouest-France 4 mars 1953

« l'homme le plus décoré du monde », Ouest-France 6 février 1959

Voir aussi après chaque naufrage les articles dans « le Matin » « Le Figaro » « Le Petit Journal », « La Dépêche » etc...

La réputation d'Aimable Delarue dépassera les frontières, et la presse anglaise elle-même, qui ne peut pas être soupçonnée de complaisance à notre endroit, évoquera « le grand Delarue », et c'est également vrai dans les journaux hollandais, suédois, allemand ou espagnol.

Quand il mourut en janvier 1953 dans sa 94^{ème} année, Ouest France lui consacra un article en première page, puis une page entière dans son édition du 4 mars 1953, intitulée « l'héroïsme n'est pas légende ». Aimable Delarue totalisera 96 sorties et 355 personnes sauvées, dont 35 à lui seul. Il recevra 5 médailles d'or et de nombreux prix, ainsi que la légion d'honneur en reconnaissance de 42 ans au service du sauvetage. C'est aussi un record.

Je n'ai jamais entendu Aimable Delarue évoquer le chavirage du « Roussin », mais interrogé par l'écrivain Emile Condroyer, Joseph Le Bras répondit : « en cas que le canot chavire, le canot tourne quille en l'air, fait la barrique, puis se remet d'aplomb, et nous on saute à l'eau et on remonte. Mais ceux qui ne savent pas nager se cramponnent à leur banc et tournent avec le canot... » et l'écrivain médusé note « et cela le fait rire » (« Les Hommes dans la Tempête » éditions NRC)

Le « Roussin » sera le seul canot sur l'île durant toute la durée de la guerre, le « Jean Charcot » ayant gagné l'Angleterre. Après une relation fusionnelle de 56 ans avec les îliens, il sera vendu en 1950 à un certain Landrac voilier à Camaret, qui s'empressera de le revendre deux ans plus tard à un certain Créac'h, un parisien.

Je ne sais pas ce que ce canot prestigieux est devenu. Cette vente fut une erreur que d'autres élus n'ont pas commise. Ainsi à Penmarc'h, le « Papa Poydenot », identique au « Roussin », est parfaitement conservé dans son abri où il recueille toujours l'admiration des visiteurs.

Il manque à notre île un lieu de mémoire de cette période héroïque, qui vaut mieux qu'une simple reproduction d'un cliché photographique collé sur une bouée en plastique jaune au pied du sémaphore.

L'abri du Roussin pourrait être ce lieu de mémoire de tous ces hommes exceptionnels, patrons, sous patrons et canotiers qui ont fait la renommée de l'île.

Car, vous l'avez compris, pour moi ils étaient tous des héros.

Jean Maout
Conseiller honoraire de la Cour d'Appel de Rennes